

# La chronique historique



## L'industrie du bois en 1937, à Sainte-Félicité

par *Louis Blanchette*

Le texte que nous présentons ce mois-ci est tiré d'un rapport gouvernemental intitulé **Inventaire des ressources naturelles et industrielles**, lequel inventaire a été réalisé au cours de l'été 1937, il y a donc 83 ans, pour chacun des comtés provinciaux de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent. Le rapport préparé pour la municipalité de Sainte-Félicité comprend, sous le chapitre des aspects économiques, quatre parties principales, à savoir : l'agriculture (la partie la plus élaborée), les industries, les transports et la population. Le court extrait présenté concerne l'industrie du bois.

« Cette localité compte quatre petits moulins à scie, dont trois scient le bois des cultivateurs. La quasi-totalité de la production est destinée aux besoins locaux de la construction et de la réparation des bâtiments. Ces moulins emploient environ 25 hommes durant quelques mois, au printemps et à l'été. Les possibilités de durée moyenne de ces établissements s'estiment à une dizaine d'années environ. Sauf l'entreprise de Rioux et Frères qui achète le bois des colons de Cherbourg-Est et Cherbourg Ouest, rien ne nous fait présager que l'industrie forestière se développera considérablement dans l'avenir. Au contraire, selon l'opinion générale des habitants de Sainte-Félicité, on observera un déclin progressif de cette industrie.

Le tableau suivant montre l'état de la production, pour 1936-37, des quatre scieries de Sainte-Félicité.

Scieries	Sciage en P.M.P. (pieds mesure de planche)	Bardeaux
Rioux et Frères	100 000	300 000
Jos. Tremblay	150 000	
Anselme Tremblay	35 000	80 000
Ludger Rivard	75 000	
<b>Total</b>	<b>360 000</b>	<b>380 000</b>

Plus des sept-dixièmes du bois proviennent des terres patentées des cultivateurs de Sainte-Félicité; le reste est fourni par les colonies voisines de Cherbourg.

Deux entreprises planent le bois : Rioux et Frères, 25,000 p.m.p., et Jos. Tremblay, 50,000 p.m.p.

Le moulin à scie de Rioux et Frères est le seul qui présente de réelles possibilités de développement. Établi depuis à peine un an, il produira cette année environ 25,000 p.m.p. de bois de fuseau, 800,000 bardeaux et plus de 200,000 p.m.p. de bois de sciage. On estime que cette production ira s'accroissant d'ici quelques années. Cependant, le succès de la scierie repose sur l'ouverture de nouveaux centres de colonisation, ou du moins sur l'accélération de la coupe du bois dans les colonies actuelles. Car il faut très peu compter sur le bois que les cultivateurs coupent sur leurs terres.

La municipalité de Sainte-Félicité est un centre où l'industrie forestière est en voie de disparaître lentement. Il y a bien la scierie Rioux et Frères, mais rien ne nous assure qu'elle n'émigrera pas dans les colonies.

Les réserves forestières actuelles, qu'on estime, en moyenne à 61 acres par ferme s'épuiseront lentement au rythme d'une coupe annuelle régulière. Elles permettront aux petites moulins actuels de s'alimenter pour vivre, mais non pour se développer. »

En dépit des prévisions sombres de ce rapport, il faut tout de même reconnaître que l'industrie du bois fut active pendant plusieurs années. Le moulin à scie de monsieur Arthur St-Pierre, en opération dans les années 1940, et acquis par Raymond Desjardins en 1964, est demeuré en opération jusqu'au début des années 2000.



**Léon Côté**  
LOCATION DE PÉPINE  
**418 733-4927**



**Louis Blanchette**  
Auteur-éditeur  
Spécialité : Histoire maritime

162, rue Saint-François  
Sainte-Félicité (Québec) G0J 2K0  
**418 733-1371**  
blanchettelouis@globetrotter.net

**HISTO-GRAFF**  
Recherche et édition